

Saint Agilbert (Agilbertus) († vers 680)

Moine du monastère de Luxeuil.

Evêque de Paris, participe à la fondation de l'abbaye de Jouarre (Seine-et-Marne)

Fête le 11 octobre.

Son principal biographe fut Bède le Vénérable (vers 672 – vers 735)

« Il était dit-on, fils d'[Adon](#), donc d'origine franque, le fondateur de Jouarre et par conséquent petit-fils d'[Authaire](#) et d'[Aiga](#), qui avaient accueilli [Colomban](#) à Ussy-sur-Marne. Il était le frère de [Théodechilde](#), première abbesse de Jouarre auprès de laquelle il demanda à être enterré.

Il serait entré au monastère de Luxeuil vers 650, sous [Walbert](#) qui l'aurait ordonné, et parti en Irlande puis en Grande-Bretagne pour y parfaire ses études. Il semble être resté longtemps dans ces pays car le roi *Convalchius* (Coïvak) le pria d'accepter l'évêché de Dorchester dans le Wessex (650-660).

Il fut un prélat réputé et l'on venait de fort loin solliciter ses avis. Malheureusement il ne maniait pas facilement la langue du pays et le roi se lassant d'écouter les sermons auxquels il ne comprenait pas grand chose, finit par faire nommer un autre évêque.

Il se mit alors à étudier le breton et l'anglais, sans doute en vain, car il finit par se retirer en Northumbrie (peut-être à Iona) et fut remplacé par *Birinus*. Revenu en Gaule vers 664, il fut nommé évêque de Paris en 667, en remplacement d'*Importunus*.

Il fit construire une crypte adossée à l'église Saint Paul de Jouarre et légèrement enterrée pour y être enseveli vers 680 dans un très beau sarcophage décoré *Le tombeau de Saint-Agilbert dont les flancs montrent un Christ avec un nimbe crucifère entouré d'Orants*. On voit ainsi que la manière de prier était alors en levant les bras au ciel, paumes des mains vers le ciel. Cette crypte fut modifiée quelques décennies plus tard pour accueillir les premières abbesses de l'abbaye.

Dans son ouvrage, « *Les origines et le premier siècle de l'abbaye de Jouarre* », Jean Guerout propose qu'Agilbert soit le neveu d'Authaire par sa deuxième femme, Mode, qui prit le voile à Jouarre au décès de son mari. Son père, Betton Belfride marié à Aye, est le frère de Mode et il a pour sœur Théodechilde (première abbesse de Jouarre) et il ajoute qu'il ne fut pas moine à Luxeuil mais les historiens ne savent rien sur la formation d'Agilbert avant son voyage en Irlande et en Angleterre.

On sait peu de choses sur son rôle à Paris, où il mourut âgé, vers 680.

Y. Gobry assure que Wilfrid n'aurait accepté l'évêché d'York qu'après avoir demandé son avis à Agilbert qui était alors évêque de Compiègne.

Il semble que son culte date du XVII^e siècle : lors de la *découverte fortuite d'ossements en 1632, qui reposaient dans la cavité d'un autel et, joint à leur poussière, un écrit portait ce qui parut être les lettres AGLIBE* ⁽²⁾.

Sources bibliographiques :

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 22, 177, 194, 218-219, 226, 263, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).

(2) *Les cryptes de Jouarre*, Marquise de Maillé, 1971, édition A. & J. Picard.

Saint Colomban et l'épopée colombanienne, abbé J. Roussel, 1942.

Association Les Amis de Saint Colomban de Luxeuil

www.amisaintcolomban.net